

LES RELATIONS ANALES ET L'UTILISATION DU CONDOM CHEZ LES HOMMES AYANT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC D'AUTRES HOMMES: RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE¹

Gaston Godin*, John Carsley**,
Ken Morrison***, Richard Bradet*

RÉSUMÉ

La présente étude visait à mieux connaître les comportements associés à la transmission du VIH parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 564 hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes demeurant dans les grands centres urbains (Montréal et Québec) ainsi que dans les régions plus éloignées du Québec. Les sujets ont été recrutés par l'entremise de trois stratégies: bars gais; boule de neige; journaux gais. Dans l'ensemble, 22,7 % des sujets ont rapporté avoir eu une ou des relations anales sans condom. De plus, parmi les hommes ayant déclaré avoir eu des relations sexuelles anales au cours des trois derniers mois, 29,6 % affirmaient n'utiliser le condom que rarement ou jamais. Les résultats des analyses additionnelles indiquent qu'il serait important d'identifier de nouvelles stratégies de prévention afin de rejoindre les hommes qui ont un nombre élevé de partenaires sexuels, qui sont jeunes, et qui sont peu scolarisés.

Mots clés

Homosexuel; bisexuel; homme; sida; relation anale; condom; Québec.

INTRODUCTION

Au Québec, comme au Canada et dans les pays industrialisés, la communauté homosexuelle a été la plus durement touchée par l'épidémie du sida. En réaction à cette épidémie, plusieurs études ont tenté de cerner et de comprendre les comportements associés à la transmission du VIH parmi la communauté homosexuelle (voir l'étude de la documentation par Pollak, 1992). Au Canada, l'information que nous possédons concernant les facteurs associés à la transmission du VIH chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes est très limitée et nous vient d'études réalisées essentiellement dans les principaux centres urbains du pays (Calzavara et al., 1990; Myers et al., 1991; Schechter et al., 1988). Il en est de même au Québec où l'information disponible provient d'études réalisées exclusivement à Montréal (par exemple, Carsley et al., 1988; Rémis et al., 1989). De plus, dans ces études, la majorité du temps les informations ont été recueillies auprès de sujets recrutés par l'entremise des cliniques médicales (par exemple, Rémis et al., 1989), limitant ainsi la portée des observations.

Les études menées auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes sont toutes confrontées à un certain nombre de difficultés. La plus importante consiste en l'impossibilité d'obtenir un échantillon représentatif puisque le nombre réel d'homosexuels et de bisexuels n'est pas connu. La deuxième difficulté se rapporte au mode de recrutement. Ainsi, en raison des tabous et des préjugés sociaux envers les rapports sexuels entre hommes, il est très difficile de recruter des homosexuels et des bisexuels en dehors des milieux identifiés à la communauté gaie et en particulier à l'extérieur des centres urbains. Il y a donc une méconnaissance des comportements liés à la transmission du VIH parmi les homosexuels et les bisexuels qui ne s'identifient pas à la communauté gaie ou qui ne dévoilent pas leur orientation sexuelle.

La présente étude visait à combler, dans la mesure du possible, le manque d'information concernant les comportements associés à la transmission du VIH parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. À cet égard, on s'est efforcé de recruter les sujets au moyen de différentes stratégies dans diverses régions du Québec.

MÉTHODOLOGIE

Stratégies de recrutement

Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de la population-cible à l'aide d'un questionnaire de type papier-crayon. Afin de rejoindre une variété d'hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, nous avons élaboré trois stratégies de distribution des questionnaires. Ces stratégies permettaient d'inclure dans l'échantillon des hommes demeurant dans les grands centres urbains (Montréal et Québec) ainsi que dans des régions plus éloignées. Elles permettaient également de recruter des hommes engagés

ou identifiés dans la communauté gaie ainsi que des hommes non identifiés à celle-ci. Ces trois stratégies de recrutement seront désignées par les appellations suivantes, pour les besoins de l'étude: bars, boule de neige et journaux.

Afin de ne pas créer de biais par rapport aux hommes qui ne veulent pas être identifiés comme gais ou bisexuels, on s'est servi du titre "Entre hommes '91-'92" pendant toute la campagne de recrutement. Évidemment, toute l'étude a été conçue et réalisée dans le but de préserver la confidentialité et d'assurer l'anonymat des répondants. Finalement, au plan géographique, le recrutement des sujets s'est effectué dans les sept villes suivantes du Québec et leur région avoisinante: Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Victoriaville, Chicoutimi et Rimouski.

Un coordonnateur régional a été recruté dans chacune des villes visées. Celui-ci avait une bonne connaissance du milieu gai de sa région. Il assumait ses fonctions sous la supervision du coordonnateur national et son travail était géré par un organisme membre de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida. Le coordonnateur régional identifiait les informateurs-clés à partir de son propre réseau et de celui de l'organisme où il travaillait. En plus d'être responsable de la stratégie "boule de neige" pour sa région, ce coordonnateur assurait également le cas échéant la coordination de la collecte des données dans les bars. Il faut noter qu'en raison de l'absence d'organisme communautaire de lutte contre le sida à Rimouski, c'est le coordonnateur national qui en a assumé la coordination.

Tous les coordonnateurs régionaux ont reçu une formation sur les objectifs et le déroulement de l'enquête. La durée de cette formation était d'une journée et elle s'est déroulée dans la région même des coordonnateurs. On y a traité les aspects suivants: l'historique, les objectifs, la formation des équipes, les groupes cibles, les moyens utilisés, les échéanciers, le budget, la confidentialité, l'anonymat ainsi que les autres aspects propres à cette étude ou à certaines régions. Les coordonnateurs régionaux étaient également préparés à former leurs informateurs-clés. De plus, la formation insistait sur l'importance de recruter une diversité de sujets. À cette fin, une brochure explicative était remise à chacun des informateurs clés.

Bars

Cette stratégie a permis de cibler les villes de Montréal, Québec, Sherbrooke, Chicoutimi et Trois-Rivières. La collecte des données a été réalisée suite à une entente conjointe avec les responsables de l'étude fédérale "Au masculin" (Myers et al., 1993). Une telle entente a permis de simplifier les efforts afin de rejoindre les répondants puisque les deux études, bien qu'ayant des objectifs complémentaires, visaient la même population. Des enquêteurs ont été formés spécialement dans le cadre de cette démarche.

Avant la phase de recrutement, le coordonnateur régional a déterminé pour chaque lieu de recrutement les facteurs susceptibles de nuire aux répondants qui remplissaient les questionnaires (l'éclairage, le bruit, l'achalandage, etc.). Dans la mesure du possible, les conditions d'éclairage et la tranquillité dont le répondant avait besoin pour remplir adéquatement le questionnaire ont été améliorées.

Lors des soirées de recrutement, les enquêteurs travaillaient en équipe. Chaque membre de l'équipe se voyait assigner un secteur particulier et un nombre préalablement déterminé de personnes étaient systématiquement recrutées parmi les individus fréquentant les établissements du secteur. Les personnes qui acceptaient de participer à l'étude remplissaient sur place le questionnaire et le remettaient à l'enquêteur dans une enveloppe cachetée. Un montant de deux dollars était offert à ceux qui acceptaient de participer à l'étude.

Boule de neige

Ce moyen de recrutement visait à rejoindre les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes mais dont le degré d'identification dans la communauté gaie ou d'engagement dans celle-ci pouvait varier considérablement. Cette stratégie a été appliquée dans chacune des sept villes ciblées par l'étude. Les questionnaires étaient de couleurs différentes, afin de pouvoir identifier la ville du répondant.

Une telle démarche a également permis de rejoindre des hommes peu identifiés à la communauté gaie. Dans un premier temps, une série de questionnaires ont été remis à un informateur clé. Par la suite, ce dernier distribuait à des hommes de son entourage ne fréquentant que peu ou pas des lieux identifiés gais. Encore une fois, le mot d'ordre était de recruter une diversité de personnes et de faire un effort particulier pour recruter des hommes non identifiés à la communauté gaie. Parfois, ces individus devenaient à leur tour des informateurs clés et remettaient également des questionnaires à des membres de leur entourage.

Chacun des questionnaires était accompagné d'une enveloppe-réponse préadressée et timbrée. Il y a lieu de préciser que certains informateurs clés étaient des commerçants ou des médecins travaillant dans des cliniques médicales, ce qui a permis d'élargir la collecte de données aux personnes difficiles à rejoindre par des moyens plus conventionnels.

D'autre part, certains organismes gais ont également distribué des questionnaires à leurs membres actifs. La sélection des organismes a été effectuée dans le but d'assurer une certaine diversité de la clientèle: les jeunes, les hommes plus âgés, les sportifs, les hommes qui socialisent beaucoup, etc. Cette démarche visait, cette fois, à assurer une représentation équitable dans l'échantillon des hommes engagés dans la communauté gaie.

Journaux

La troisième stratégie pour rejoindre des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes a consisté à utiliser les annonces classées publiées dans les revues gaies et dans les quotidiens québécois. Ainsi, les hommes qui faisaient paraître une annonce dans laquelle ils manifestaient le désir de rencontrer un autre homme et demandaient la discrétion ou qui se disaient mariés, ou bisexuels, ou encore ne fréquentant pas le milieu gai, recevaient un questionnaire accompagné d'une lettre expliquant les buts de l'étude et sollicitant leur collaboration. Chaque questionnaire comprenait une enveloppe-réponse pré-affranchie portant l'adresse d'un casier postal.

Les questionnaires expédiés avec ce type d'envoi était d'une couleur spécifique afin de les différencier des autres.

Description de l'échantillon

Au total, 297 questionnaires ont été remplis dans 23 bars. La répartition selon la ville est la suivante: 138 à Montréal, 96 à Québec, 31 à Sherbrooke, 22 à Trois-Rivières et 10 à Chicoutimi. Aucun questionnaire n'a été recueilli au moyen de cette stratégie à Victoriaville et à Rimouski, où seule la stratégie "boule de neige" a été utilisée.

En tout, 582 questionnaires ont été distribués avec la stratégie "boule de neige". De ces derniers, 255 ont été remplis ce qui constitue un taux de retour de 44 %. Voici le nombre de questionnaires distribués et retournés dans chacune des villes: 78 sur 104 à Montréal (75 %), 48 sur 100 à Québec (48 %), 11 sur 91 à Chicoutimi (12 %), 51 sur 76 à Sherbrooke (67 %), 25 sur 68 à Victoriaville (37 %), 19 sur 64 à Trois-Rivières (30 %) et 23 sur 39 à Rimouski (59 %).

En tout, 65 questionnaires ont été envoyés aux hommes qui ont fait paraître des annonces dans les journaux. Le taux de retour a été de 63 % (41 sur 65).

En résumé, nous avons recueilli 593 questionnaires dûment remplis (bars: 297, boule de neige: 255 et journaux: 41). De ces 593 questionnaires, 19 ont été éliminés parce qu'il s'agissait d'hommes résidant à l'extérieur du Québec et 10 autres parce qu'il s'agissait d'hommes n'ayant eu que des relations hétérosexuelles au cours des cinq dernières années. L'échantillon final sur lequel les analyses sont basées est donc composé de 564 sujets.

Description de l'instrument

Un questionnaire a été conçu spécialement pour les fins de cette étude. La plupart des questions ont été empruntées à des questionnaires utilisés dans d'autres enquêtes similaires réalisées à l'extérieur du Québec, alors que certaines ont été formulées pour les besoins spécifiques de la présente étude. Il est à noter que les questions socio-démographiques retenues étaient les mêmes que celles utilisées dans le cadre de l'étude fédérale "Au masculin" (Myers et al., 1993).

Le niveau de compréhension du questionnaire a été vérifié auprès de deux groupes, l'un à Montréal et l'autre à Québec. Suite aux recommandations formulées, quelques modifications ont été apportées et la version finale du questionnaire a été élaborée. Le questionnaire était composé de 31 questions touchant les aspects socio-démographiques (7 questions), le comportement sexuel (8 questions), le test de dépistage du VIH (2 questions) et l'environnement psychosocial (14 questions). Il a été rédigé dans une langue populaire afin que tous les sujets puissent comprendre sans équivoque le sens des questions.

Le questionnaire a été conçu sous un format de poche, ce qui en facilitait la circulation. Une quinzaine de minutes suffisaient pour remplir le questionnaire.

Gestion et analyse des données

Une double saisie informatisée des données a été effectuée et les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel SAS. Afin de pouvoir vérifier l'existence de liens entre les variables à l'étude, des tests chi-deux ainsi que des analyses de variance (ANOVA) ont été effectués.

RÉSULTATS

Les résultats présentés décrivent d'abord les caractéristiques des sujets de l'étude, soit leur langue maternelle, leur âge, leur scolarité, leur revenu ainsi que la ville où ils habitent. Par la suite, deux variables comportementales importantes sont analysées, soit le fait d'avoir des relations anales sans condom et la fréquence d'utilisation des condoms.

Les caractéristiques socio-démographiques

Le tableau 1 présente les données relatives aux caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon. De façon générale, la très grande majorité de l'échantillon est composée d'hommes dont le français est la langue maternelle (86,6 %). La région métropolitaine de Montréal est sous-représentée par rapport à la population générale, alors que celle de la ville de Québec est sur-représentée. Il serait cependant trop risqué d'effectuer une pondération de l'échantillon par rapport à la région en se basant sur certains critères (notamment, la proportion d'hommes célibataires dans chaque ville) étant donné que la ville de résidence est inconnue pour 18,1 % des sujets et qu'il n'est pas possible d'estimer de façon sûre comment ceux-ci se répartissent par rapport à cette variable.

TABLEAU 1
Répartition des sujets
selon les caractéristiques socio-démographiques (N=564)

	N	%
Langue maternelle		
Français	479	86,6
Anglais	46	8,3
Français et anglais	24	4,3
Autres	4	0,7
Inconnue	11	--
Ville		
Montréal	195	34,6
Québec	122	21,6
Autres	145	25,7
Inconnue	102	18,1
Scolarité		
Primaire ou secondaire non terminé	62	11,1
Secondaire terminé	106	19,0
Collégial ¹	115	20,6
Université 1er cycle ¹	194	34,7
	82	14,7

	Université 2e ou 3e cycle ¹		
	Inconnue	5	
Âge			
	24 ans ou moins	59	10,6
	25 à 29 ans	90	16,2
	30 à 34 ans	126	22,6
	35 à 39 ans	110	19,7
	40 ans et plus	172	30,9
Revenu			
	Moins de 10 000 \$	89	16,1
	10 000 à 19 999 \$	105	19,0
	20 000 à 29 999 \$	132	23,9
	30 000 à 39 999 \$	97	17,6
	40 000 à 49 999 \$	64	11,6
	50 000 \$ et plus	65	11,8
	Inconnu	12	--
	¹ Terminé ou non		

Dans l'ensemble, les individus ont un niveau de scolarité plutôt élevé puisque près de la moitié (49,4 %) ont une formation universitaire terminée ou non. Les jeunes sont peu représentés dans l'échantillon, la majorité des sujets ayant 35 ans et plus. Finalement, les différentes tranches de revenu sont réparties de façon équitable et près de 40 % des individus ont un revenu annuel égal ou supérieur à 30 000 \$.

Nous avons cependant noté certaines différences en ce qui concerne les variables socio-démographiques, selon les stratégies de recrutement. Les sujets recrutés par l'entremise des journaux sont plus âgés ($\chi^2(8) = 32,57$; $p < 0,001$) et ont un revenu plus élevé ($\chi^2(10) = 23,88$; $p < 0,01$) que ceux recrutés au moyen des autres stratégies. D'autre part, les sujets recrutés selon la stratégie "boule de neige" sont plus scolarisés ($\chi^2(8) = 19,83$; $p < 0,05$). Cependant, aucune différence n'a été détectée pour les deux variables dépendantes (les relations sexuelles anales sans condom et le taux d'utilisation du condom). Par conséquent, dans les analyses qui suivent, tous les sujets seront utilisés dans un seul ensemble, indépendamment de la stratégie de recrutement.

Les relations sexuelles anales sans condom

Les sujets classés dans cette catégorie étaient ceux ayant eu, au cours des trois derniers mois, une ou des relations anales, actives ou passives, sans condom. Dans l'ensemble, 22,7 % des sujets ont eu une ou des relations sexuelles anales sans condom (tableau 2). De plus, les proportions d'hommes ayant des relations anales sans condom variaient selon diverses variables de croisement.

Tableau 2

Proportion d'individus ayant des relations anales sans condom, par le fait d'avoir passé ou non un test de dépistage du VIH, par le nombre de partenaires masculins durant la dernière année, par groupe d'âge, par niveau de scolarité, par le type d'engagement dans la communauté gaie et par ville

	Taille de l'échantillon	Relations anales sans condom	
		N	%
Test de dépistage du VIH			
Oui	342	87	25,4
Non	217	41	18,9

Nombre de partenaires			
Aucun	13	0	0,0
1	96	28	29,2
2 à 5	172	32	18,6
6 à 14	154	30	19,5
15 et plus	111	34	30,6
Âge			
24 et moins	59	19	32,2
25 à 29 ans	90	17	18,9
30 à 34 ans	126	26	20,6
35 à 39 ans	110	24	21,8
40 ans et plus	172	41	23,8
Scolarité			
Primaire/secondaire non terminé	62	19	30,7
Secondaire terminé	106	15	14,2
Collégial terminé ou non	115	31	27,0
1er cycle terminé ou non	194	43	22,2
2e cycle terminé ou non	82	19	23,2
Type d'engagement			
Engagé	125	32	25,6
Identifié mais non engagé	184	45	24,5
Non engagé	255	51	20,0
Ville			
Montréal	195	47	24,1
Québec	122	27	22,1
Autres villes	145	30	20,7
Inconnue	102	24	23,5
Ensemble			
	564	128	22,7

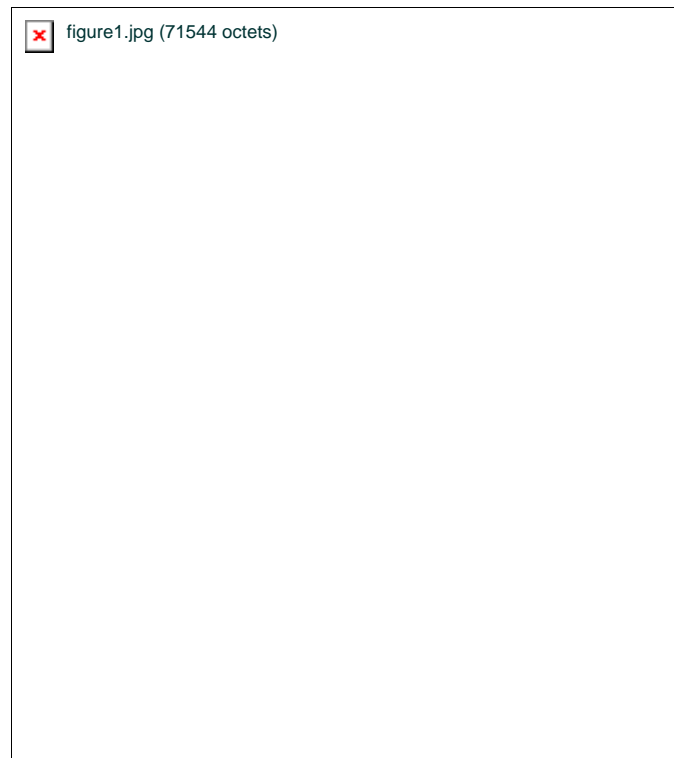
Le test khi-deux de Pearson a été effectué pour chacun des croisements présentés au tableau 2. Un seul croisement a démontré des différences significatives entre les proportions, soit le nombre de partenaires ($\chi^2(4) = 12,63; p < 0,05$). Ainsi, ce sont les hommes qui ont un seul partenaire et ceux qui en ont 15 ou plus qui présentent les proportions les plus élevées de relations anales sans condom (29,2 % et 30,6 %, respectivement); les catégories intermédiaires (2 à 14 partenaires) ont des proportions plus faibles de relations anales sans condom (environ 19 %).

Bien qu'on n'observe pas de différence significative par rapport aux autres variables, trois méritent quand même une attention particulière, soit le fait d'avoir passé ou non le test de dépistage du VIH, l'âge et la scolarité. 25,4 % des personnes ayant passé le test du VIH ont des relations anales sans condom, alors que cette proportion n'est que de 18,9 % chez ceux qui ne l'ont pas passé. La situation s'avère sérieuse également chez les jeunes car 32,2 % des individus de moins de 25 ans ont des relations anales sans condom comparativement à 21,7 % pour l'ensemble des autres groupes d'âge. En ce qui concerne le niveau de scolarité, ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (30,7 %) et ceux qui ont une formation de niveau collégiale terminée ou non (27,0 %) obtiennent les proportions les plus élevées de relations anales sans condom.

Fréquence d'utilisation du condom avec les partenaires masculins

La figure 1 présente la répartition des sujets selon le taux d'utilisation qu'ils font du condom. Parmi les 304

hommes ayant déclaré avoir eu des relations sexuelles anales au cours des trois derniers mois, 29,6 % affirment n'utiliser le condom que rarement ou jamais, 25,3 % disent en faire un usage irrégulier (souvent ou parfois) et 45,1 % mentionnent l'utiliser toujours.



Afin de pouvoir mieux analyser la fréquence d'utilisation du condom, cette variable, ordinale à l'origine, a été recodée de la façon suivante: jamais = 1, rarement = 2, parfois = 3, souvent = 4 et toujours = 5. Les analyses de variance effectuées ont indiqué que quatre variables sont associées au taux d'utilisation du condom.

La première de ces variables est le nombre de partenaires ($F(4,292) = 9,32; p < 0,001$). Les proportions de non-utilisateurs diminuent lorsque le nombre de partenaires augmente (62,8 % pour 1 partenaire, 33,3 % pour 2 à 5 partenaires, 19,0 % pour 6 à 14 et 19,1 % pour 15 partenaires ou plus) (Figure 2).

Le type d'engagement dans la communauté gaie est également associé à l'utilisation du condom ($F(2,301) = 3,18; p < 0,05$). Une proportion plus élevée (48,6 %) d'hommes qui sont engagés utilisent toujours le condom par rapport à ceux qui sont identifiés, mais non engagés (42,6 %) (Figure 3). Les sujets étaient classés dans la catégorie des individus engagés dans la communauté gaie s'ils indiquaient qu'ils avaient rencontré des partenaires sexuels dans des organismes gais ou, s'ils mentionnaient qu'ils avaient participé régulièrement à des activités d'associations homosexuelles ou d'associations de lutte contre le sida. Les sujets étaient classés dans la catégorie des individus identifiés à la communauté gaie sans y être engagés s'ils indiquaient que leur cercle d'amis était surtout composé d'homosexuels ou que leurs ami(es) straight, voisins, collègues de travail ou d'études étaient au courant qu'ils avaient des relations sexuelles avec d'autres hommes. Les autres sujets étaient classés dans la catégorie des individus non identifiés à la communauté gaie.

L'association entre le niveau de scolarité et l'utilisation du condom est éloquent ($F(4,297) = 6,37; p < 0,001$), particulièrement, lorsque l'on compare ceux qui n'ont pas terminé leur secondaire par rapport à ceux qui ont un niveau secondaire ou plus (Figure 4). Ainsi, seulement 13,9 % des individus n'ayant pas terminé leurs études secondaires utilisent toujours le condom, comparativement à 49,6 % chez ceux ayant un niveau secondaire terminé ou plus. Réciproquement, plus de la moitié (52,8 %) de ceux qui n'ont pas terminé leur secondaire disent n'utiliser le condom que rarement ou jamais, alors que cette proportion n'est que de 26,3 % chez ceux qui ont au moins terminé leurs études secondaires.

La quatrième variable associée à l'utilisation du condom est la ville de résidence ($F(3,300) = 5,16; p < 0,01$). En effet, les personnes originaires de Montréal utilisent plus le condom que ceux de la catégorie "autres villes" (villes situées en région) (Figure 5). La proportion la plus élevée d'hommes utilisant toujours le condom se retrouve à Montréal (54,8 %) alors que la proportion la plus faible a été observée dans la catégorie "autres villes" (34,3 %). D'autre part, Montréal présente la proportion la plus faible d'individus qui n'utilisent le condom que rarement ou jamais (19,1 %) alors que les "autres villes" se caractérisent par la

proportion la plus forte (42,5 %).

DISCUSSION

Nous nous sommes particulièrement efforcés de ne pas recruter uniquement des hommes qui s'identifient à la communauté gaie, mais également des hommes qui n'affichent pas leur orientation sexuelle ou encore qui habitent dans des villes éloignées des régions métropolitaines de Montréal et de Québec et en région rurale. À cet égard, la stratégie "boule de neige" et celle des petites annonces publiées dans les journaux se sont avérées particulièrement utiles. Comme l'indiquent les données socio-démographiques, il semble que les hommes formant l'échantillon recruté dans cette enquête présentent des caractéristiques similaires à celles identifiées dans d'autres études (Myers et al., 1991). En somme, bien que l'on ne puisse effectuer une pondération tenant compte de la population des diverses régions, la répartition des sujets en fonction des variables socio-démographiques devrait permettre la généralisation des résultats à l'ensemble des hommes québécois ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes.

Il ressort de cette étude qu'un peu plus de 75 % des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes ont des relations anales protégées ou à risques réduits. Cette proportion est équivalente à celle rapportée par Ted Myers et ses collaborateurs (1991) dans leur étude menée à Toronto. Il semble donc que malgré les changements importants apportés dans les pratiques sexuelles et les efforts de prévention déployés au cours des dix dernières années, il demeure une proportion importante de la population des hommes homosexuels et bisexuels (près de 25 %) qui n'est pas encore passée de l'information à l'action. Il faudra proposer de nouvelles stratégies de prévention afin de rejoindre trois catégories d'hommes: ceux qui ont un nombre élevé de partenaires sexuels, les jeunes et ceux qui sont peu scolarisés.

Les résultats concernant la fréquence d'utilisation du condom renforcent les points soulignés ci-dessus et indiquent également que les efforts de prévention semblent avoir été plus efficaces dans les deux grandes régions métropolitaines du Québec, comparativement aux villes régionales. Il est également possible que les hommes vivant dans des régions où la prévalence de l'infection au VIH est plus faible ne se sentent que peu ou pas concernés par le message de prévention.

En somme, en plus de maintenir les efforts de prévention actuels, il y aurait lieu d'ajouter des stratégies afin de rejoindre les homosexuels et les bisexuels qui correspondent non seulement aux caractéristiques identifiées antérieurement mais également les hommes qui vivent à l'extérieur des deux grandes régions métropolitaines du Québec.

RÉFÉRENCES

- Calzavara, L.M.; Coates, R.M.; Johnson, K.; Read, S.E.; Farewell, V.T.; Fanning, M.M.; Shephard, F.A.; MacFadden, D.K. (1990). "Sexual Behaviour Changes in a Cohort of Male Sexual Contacts of Men with HIV Disease: A Tree Year Overview", *Canadian Journal of Public Health*, 82, 150-156.
- Carsley, J.; Adrien, A.; Sourdif, I.; Lapierre, A. (1988). *Changes in Sexual Practices of Male Homosexual Montrealers between 1986 and 1987*. Communication présentée à la conférence scientifique annuelle de l'American Public Health Association, Boston, Abstract no 3092, p. 271.
- Myers, T.; Locker, D.; Orr, K.; Jackson, E. (1991). *Men's Survey' 90. AIDS: Knowledge, Attitudes, and Behaviours. A Study of Gay and Bisexual Men in Toronto*. Toronto: AIDS Committee of Toronto.
- Myers, T.; Godin, G.; Calzavara, L.; Lambert, J.; Locker, D. (1993). *L'enquête canadienne sur l'infection à VIH menée auprès des hommes gais et bisexuels: au masculin*. Ottawa: Société canadienne sur le sida.
- Pollak, M. (1992). "Assessing AIDS Prevention among Male Homo- and Bisexuals", dans F. Paccaud; J. P. Vader; F. Gutzwiller (éd.): *Assessing AIDS Prevention* (p. 137-157). Switzerland: Birkhauser Verlag Basel.
- Rémis, R.; Najjar, M.; Pass, C.; Paradis, G. (1989). *Seroepidemiologic Study of HIV Infection among Homosexual Men Attending a Medical Practice in Montreal*. Communication présentée à la 5e conférence internationale sur le sida, Montréal, Abstract WAP 42.

Schechter, M.T.; Craib, J.P.; Math, M.; Willoughby, B.; Douglas, B.; McLeod, A. (1988). "Patterns of Sexual Behavior and Condom Use in a Cohort of Homosexual Men", *American Journal of Public Health*, 78, 1535-1538.

ANAL SEX AND CONDOM USE AMONG MEN WHO HAVE SEX WITH MEN: RESULTS FROM THE QUEBEC STUDY

Abstract

The purpose of this study was to improve current knowledge of the behaviors related to HIV transmission among men who have sex with men. Data was obtained from a sample of 564 men who have sex with men, living in Montreal, Quebec city or in other regions of the province. Subjects were recruited at gay bars, through the snow ball effect and gay newspapers. Overall, 22.7 % of the subjects reported to practice anal sex without using a condom. Also, among men who reported having practiced anal sex in the past three months, 29.6 % indicated they seldom or never used condoms. Additional analyses indicates that it would be important to identify new preventive strategies to reach men who have a large number of sexual partners, are young and have a lower level of education.

Key words

Homosexual; Bisexual; Men; AIDS; Anal Relation; Condom; Quebec.